

## INTRODUCTION AU COLLOQUE FLANDRE- PORTUGAL 15e-18e SIECLE

A. VANDEWALLE °

Un colloque sur les relations entre La Frandre et le Portugal nécessite d'abord une introduction dans la problématique scientifique du sujet, ainsi qu'un aperçu du programme et des renseignements pratiques.

Le titre de notre colloque "Flandre-Portugal, 15e-18e siècle" contient deux éléments nécessitant quelque commentaire. Soulignons d'abord que le terme "Flandre" doit ici être compris dans son acception actuelle, c.-à-d. comme définition géographique et politique de la partie nord de la Belgique - la partie néerlandophone -, partie ne correspondant pas entièrement à la "Flandre" historique. Il n'est pas inutile ni impoli, devant une assemblée de savants et d'intéressés de plusieurs nationalités, de rappeler ici cette question terminologique. La Flandre actuelle comporte de grandes parties de l'ancien comté de Flandre mais aussi certaines régions de l'ancien duché de Brabant. La ville d'Anvers, aujourd'hui une ville flamande, ne l'était pas au Moyen Age, ni pendant les Temps Modernes, parce que appartenant au duché de Brabant. Ceci contrairement à Bruges qui n'a cessé d'appartenir à la Flandre. Il importera donc de tenir compte de cette réalité historique lorsque, pendant les exposés de ce colloque, nous entendrons parler de ces deux villes, particulièrement par rapport à leur rôle successif comme grand centre commercial de l'Europe occidentale. Il vaudrait donc mieux parler dans ce contexte de "Pays Bas méridionaux" comme l'indique si bien le titre d'une des conférences, notamment celle de Mr. Degryse.

Deuxièmement il faut expliquer la délimitation chronologique de notre sujet, c.-à-d. du 15e au 18e siècle. Il est incontestable que le 15e et 16e siècle formaient le point culminant des relations flandro-portugaises, surtout dans le sens Portugal-Flandre, donc avec une forte présence portugaise en Flandre; au 17e et 18e siècle la situation se présentait dans le sens contraire, les Flamands se dirigeant vers le Portugal et son vaste empire colonial. Nos journées d'études sont donc consacrées en majeure partie à ces quatre siècles, formant la période culminante des relations flandro-portugaises. Mais ne

°Dr. en histoire, archiviste en chef de la ville de Bruges.

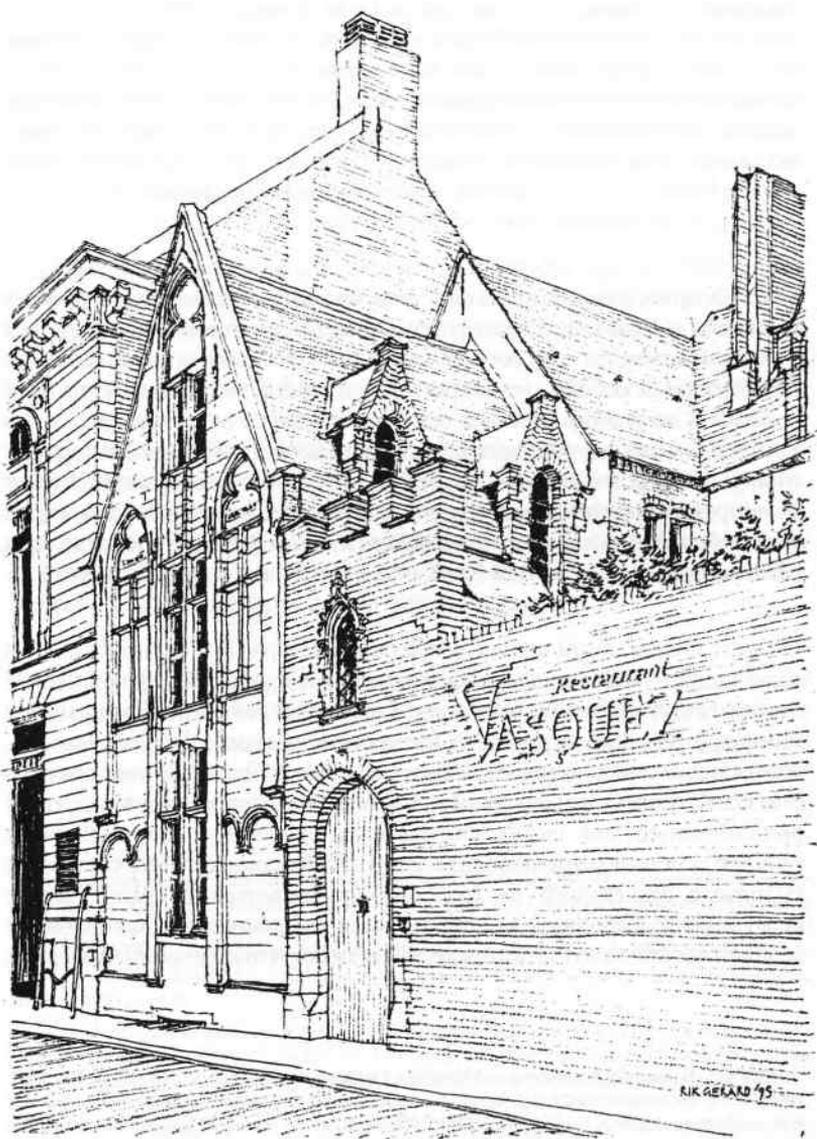
perdons pas de vue que ces rapports remontent à plus loin dans le temps et qu'ils ont été continués au 19e et 20e siècle. Quant au 19e siècle par exemple on pourrait référer à la guerre civile portugaise de la fin des années 1820 et du début des années 1830, lorsque des volontaires belges allaient aider les libéraux portugais et que des émigrés portugais trouvaient un logement provisoire e.a. à Bruges, où ils s'engageaient dans la garde civile locale et contribuaient ainsi à notre propre guerre d'indépendance<sup>1</sup>.

Les plus anciens contacts entre la Flandre et le Portugal datent déjà du 12e siècle et étaient de nature politique et dynastique<sup>2</sup>. Nous nous réjouissons que le premier conférencier d'aujourd'hui, à qui avait été demandé de traiter de l'influence des découvertes portugaises, réfère dans son exposé à ces plus anciens contacts du 12e, 13e et 14e siècle. Pour Bruges c'était l'époque de la grande expansion comme centre commercial de l'Europe occidentale du Nord : Bruges était la plaque tournante où passaient les flots de marchandises en provenance du monde hanséatique d'une part et d'autre part ceux venant des régions méditerranéennes, particulièrement du monde italien et ibérique. Ce ne sera pourtant qu'au 15e siècle que les rapports commerciaux réciproques entre la Flandre et le Portugal se déploieront pleinement, parallèlement à l'expansion maritime portugaise et au développement de son assortiment commercial. Ce qui explique pourquoi la représentation commerciale portugaise à Bruges ne recevra qu'au 15e siècle - après une présence de deux siècles dans notre ville - une forme institutionnalisée par l'érection d'un consulat et le détachement d'un agent royal<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> A. VANDEWALLE, *Brugge en het Iberisch schiereiland*, dans : V. VERMEERSCH e.a., *Brugge en Europa*, Anvers, 1992, p. 158-181 et 424-425 (aussi en version française, anglaise et allemande) ; E. TRIPS, *Portugese asielzoekers in Brugge*, dans : *Brugge die Scone*, 1994/1, p. 3.

<sup>2</sup> J.A. VAN HOUTTE, *De politieke en dynastieke banden tussen België en Portugal*, dans : J. EVERAERT et E. STOLS (red.), *Vlaanderen en Portugal. Op de golfslag van twee culturen*, Anvers, 1991, p. 10-31 (aussi en version française) ; E. BRAZÃO, *Présence du Portugal en Belgique de Philippe d'Alsace à Leopold Ier*, Lisbonne, 1970.

<sup>3</sup> J. EVERAERT, *De Portugese factorijen in Vlaanderen*, dans : *Feitorias. Kunst in Portugal ten tijde van de Grote Ontdekkingen (einde 14de eeuw tot 1548)*, Anvers, 1991, p. 42-52 ; J.A. VAN HOUTTE, *Portugal en de Brugse handel tijdens de middeleeuwen*, dans : J. EVERAERT et E. STOLS, o.c., p. 33-51 ; J. PAVIOT, *Les relations économiques entre le Portugal et la Flandre au XVe siècle*, dans : *Congresso internacional "Bartolomeu Dias e sua época"*, Actas, III, Porto, 1989, p. 531-539 ; O. MUS, *De Brugse compagnie Despars op het einde van de 15de eeuw*, dans : *Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis*, 101 (1964), p. 5-118 ; A.H. DE OLIVEIRA MARQUES, *Notas para a historia da feitoria portuguesa na Flandres no seculo XV*, dans : *Studi in onore di Amintore Fanfani*, t. II, Milan, 1962, p. 437-476.



Dessin actuel de la maison Vasquez à Bruges, rue de l'Argent 38, bâtie en 1468 (Copyright R. Gerard, Brugge, 1995)

La plupart des auteurs font remonter le point de départ définitif de l'activité commerciale portugaise en Flandre aux années 1384 et 1387, quand le comte de Flandre octroyait aux marins et commerçants portugais des conditions favorables pour le marché brugeois et des garanties légales concernant leurs activités commerciales et leur séjour ici. Ces privilèges étaient devenues nécessaires afin de protéger l'économie flamande contre la concurrence du port de Middelburg en Zéelande, que les Portugais menaçaient de préférer à Bruges, vu la situation politique internationale de ces années-là<sup>4</sup>.

Mais quelques décennies plus tard, cette impulsion flamande au commerce portugais fut complétée par une évolution encore plus importante, notamment l'expansion commerciale portugaise à la suite des grandes découvertes. La signification de ces découvertes portugaises est donc le premier thème de ce colloque. Les grandes lignes de ces découvertes, de même que le rôle des Portugais en tant que pionniers dans ce domaine sont suffisamment connues. Mais il importe ici surtout d'apprendre quelle était la répercussion de ce développement de la navigation portugaise et de la prise des îles atlantiques et des côtes de l'Afrique, sur les rapports avec les pays commerçants de la Méditerranée et de la mer du Nord, plus précisément avec la Flandre<sup>5</sup>.

Un autre facteur, ayant une influence profonde à partir d'environ 1430, est constitué par l'alliance dynastique entre les maisons qui régnaient sur le Portugal et sur la Flandre, établie par le mariage d'Isabelle de Portugal avec Philippe le Bon de Bourgogne. La forte personnalité de la duchesse Isabelle, son influence effective sur les affaires d'état et son lien solide avec son pays et sa famille constituent des données connues. Mais nous nous intéressons ici particulièrement aux motifs sous-jacents à ce mariage entre Isabelle et Philippe et nous nous demandons comment cette union doit être comprise à la lumière des rapports de force politico-économiques dans l'Europe occidentale de l'époque. Une autre question préoccupante est certainement de savoir si, comme on l'affirme souvent, Isabelle est intervenue effectivement

<sup>4</sup> J. PAVIOT, *Portugal et Bourgogne au XVe siècle*, Lisbonne-Paris, 1995, p. 55-57; W.S. UNGER, *Middelburg als handelsstad (XIIIe tot XVIe eeuw)*, dans : *Archief, Zeeuws Genootschap der Wetenschappen*, 1935, p. 1-176; CH. VERLINDEN, *Deux aspects de l'expansion commerciale de Portugal au moyen âge*, dans : *Revista Portuguesa de Historia*, IV, 1949, p. 202-209.

<sup>5</sup> Voir la conférence de J. Verissimo Serrao, *infra* p. (29)-(38); *Portugal na abertura do mundo*, catalogue d'exposition, Lisbonne, 1990 (cette exposition a été organisée e.a. à Bruges, il existe une version néerlandaise, française et anglaise du catalogue).

pour envoyer des Flamands aux Açores afin de coloniser ces régions conquises<sup>6</sup>. Par rapport à la duchesse Isabelle il est fort intéressant d'entendre ici les résultats d'une étude récente sur cette "femme au pouvoir au 15e siècle" et particulièrement sur les relations qu'elle entretenait avec la population brugeoise et avec la ville de Bruges, où elle avait été accueillie si triomphalement lors de son entrée solennelle en 1430 et où elle et sa cour séjournèrent régulièrement à la Cour des Princes<sup>7</sup>.

En outre nous apprendrons quel a été le rôle d'Isabelle dans le renforcement des rapports commerciaux entre son ancienne et sa nouvelle patrie. Quoique ces rapports économiques et commerciaux entre le Portugal et la Flandre soient un des aspects des relations entre les deux pays les mieux étudiés, le sujet en est loin d'être épuisé. En plus, ces relations auraient été impossibles sans l'expansion de la navigation entre les deux pays. On sait que la navigation flamande le long de la côte portugaise est bien plus ancienne que celle des Portugais en sens inverse. Il faut considérer en outre que les galères et les caravelles ne transportaient pas seulement des marchandises en provenance du Portugal, mais que de tels bateaux étaient aussi construits e.a. à l'Ecluse avec l'aide des Portugais. Les ducs de Bourgogne pouvaient aussi compter sur l'aide militaire de leur allié portugais<sup>8</sup>.

La collaboration flandro-portugaise et l'influence mutuelle s'exprimait aussi sur le plan culturel et artistique. Ce thème est traité successivement du point de vue portugais et flamand. Nous autres, Flamands, sommes fiers que, dans la marge des négociations de mariage entre Philippe le Bon et Isabelle de Portugal, le fameux peintre Jean Van Eyck reçut en 1428 la mission d'aller

<sup>6</sup> Voir la conférence de E. van Veen, infra p. (39)-(56); CH. VERLINDEN, *De Vlaamse kolonisten op de Azoren*, dans : J. EVERAERT et E. STOLS, o.c., p. 81-97; J. MEES, *Histoire de la découverte des îles Açores et de l'origine de leur dénomination d'îles flamandes*, Gand, 1901 ; D. TILLO VAN BIERVLIET, *Joost de Hurtere en de "Vlaemse Eylanden"*, dans : Biekorf, 60, 1959, p. 129-133; A. VANDEWALLE, *Vlaamse families op de Azoren*, dans : Azoren, Vlaemse Eylanden, Bruges, 1991, p. 4-9.

<sup>7</sup> Voir la conférence de M. Sommé, infra p. (59)-(78). Madame Sommé vient d'obtenir le doctorat à l'Université de Lille III avec l'étude citée. Elle mérite des remerciements particuliers pour avoir voulu remplacer mr. O. Mus, membre de notre société historique "Genootschap voor Geschiedenis", qui pour des raisons imprévisibles a dû annuler sa conférence. C. LEMAIRE et M. HENRY, *Isabella van Portugal, hertogin van Bourgondië, 1397-1471*, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1991.

<sup>8</sup> A ce sujet le professeur J. Borges de Macedo a donné une conférence : voir p. (79)-(80). On peut aussi consulter : J. PAVIOT, *Het zeeverkeer tussen Vlaanderen en Portugal in de 15de en 16de eeuw*, dans : Feitorias, o.c., p. 53-55 ; Id., *Portugal et Bourgogne*, o.c., p. 67-76.

faire le portrait de la princesse à la cour à Aviz. A ce propos on pourrait poser ici la question - sans doute formulée ici de façon trop simpliste - si cette démarche a été le point de départ d'une influence profonde exercée par la peinture flamande sur la peinture portugaise. Nous espérons aussi être informés sur l'ampleur qu'a prise l'exportation de retables et de sculptures flamands et surtout brabançons vers Lisbonne et les Açores et sur l'influence exercée par ce commerce sur les ateliers d'art locaux<sup>9</sup>. Des questions similaires surgissent concernant l'influence de la musique flamande sur la musique portugaise. Il apparaît que le grand essor de la polyphonie en Flandre au 15e et 16e siècle a connu une suite et un point culminant au Portugal au cours de la première moitié du 17e siècle<sup>10</sup>.

La deuxième journée du colloque est consacrée à l'histoire des rapports commerciaux flandro-portugais au 16e, 17e et 18e siècle. La décadence du commerce à Bruges à partir des dernières décennies du 15e siècle amenait très vite l'émigration de la nation portugaise de cette ville vers le nouveau centre commercial, Anvers. Là, le commerce portugais connut un épanouissement énorme grâce aux produits provenant des régions nouvellement découvertes en Afrique et en Asie<sup>11</sup>.

Mais déjà dans les dernières décennies du 16e siècle le commerce à Anvers déclinait sérieusement à la suite de la Guerre de Quatre-vingts Ans et de la fermeture de l'Escaut que ce conflit entraînait. Ainsi la présence portugaise y diminuait sensiblement et il commençait à se faire de l'autre côté une forte émigration de commerçants flamands vers le Portugal et ses colonies. La

<sup>9</sup> Voir la conférence de P. Dias, infra p. (83)-(124); et ses articles dans : Feitorias, o.c., passim; Id., *De Vlaamse tapijtkunst in Portugal*, dans J. EVERAERT et E. STOLS, o.c., p. 177-199; N. DACOS-GRIFO, *De Vlaamse kunstenaars en hun invloed in Portugal tijdens de Renaissance*, dans : Ibidem, p. 143-175.

<sup>10</sup> Voir la conférence de I. Bossuyt, infra p. (125)-(132). Cette conférence a été illustrée de fragments de musique, ce qui a été prolongé le soir par un concert de musique polyphonique flamande et portugaise dans la Salle Gothique de l'Hôtel de Ville de Bruges. I. Bossuyt, *De Vlaamse polyfonie en de Portugese muziek*, dans : J. EVERAERT et E. STOLS, o.c., p. 213-229.

<sup>11</sup> Voir la conférence de K. Degryse, infra p. (135)-(142). J. MARECHAL, *Le départ de Bruges des marchands étrangers (XVe et XVIe siècle)*, dans : *Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis*, 88, 1951, p. 16-74; R. BRULEZ, *Brugge en Antwerpen in de 15de en 16de eeuw : een tegenstelling ?* dans : *Tijdschrift voor Geschiedenis*, 83, 1970, p. 15-37; J.A. GORIS, *Etude sur les colonies marchandes méridionales (Portugais, Espagnols, Italiens) à Anvers de 1488 à 1567. Contribution à l'histoire des débuts du capitalisme moderne*, Louvain, 1925; H. VANDER WEE, *Handel in de Zuidelijke Nederlanden (1490-1580)*, dans : *Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, 6, Bussum, 1979, p. 75-93.



présence flamande e.a. à Lissabon dans les premières décennies du 17e siècle connaissait un réel essor. De quelle origine étaient ces Flamands ? Quel était le nombre de ces émigrés ? Comment et sous quelle forme de nation y organisaient-ils leur commerce et séjour ? Quels étaient les produits qu'ils y proposaient et achetaient ? Voilà quelques questions passionnantes qui surgissent<sup>12</sup>.

Au 18e siècle, quand les Flamands avaient perdu leur position privilégiée à Lissabon, ils dirigeaient leurs entreprises commerciales de préférence vers l'Inde orientale et le Brésil. Ils n'étaient pourtant pas les seuls qui y naviguaient et essayaient de s'y établir, car les Anglais et les Hollandais leur opposaient une lourde concurrence. Les bonnes relations avec les Portugais constituaient ici pour les Flamands un atout de premier ordre. Il est particulièrement intéressant d'apprendre au cours de ce colloque quelles étaient les actions que les Flamands entreprenaient en Asie et au Brésil et comment ce comportement était possible dans le cadre des rapports politico-économiques entre les puissances commerçantes<sup>13</sup>.

A côté des conférences du colloque et des discussions qui les approfondissent et accomplissent, il y a aussi la réalité visible dans la ville ancienne, dont on peut espérer que les participants auront l'occasion d'aller admirer. Cette réalité est pourtant, en ce qui concerne la présence portugaise à Bruges, très restreinte. Un des seuls vestiges encore conservés dans la ville de cette présence ici au 15e siècle est la maison Vasquez, rue de l'argent. Cette demeure splendide a été bâtie en 1468 par Jean Vasquez, le secrétaire et par la suite le maître d'hôtel de la duchesse Isabelle de Portugal. Ce n'est que très récemment que nous avons appris que cette maison, ou plutôt celle qui la

<sup>12</sup> Voir la conférence de J. Everaert, infra p. (145)-(170). Du même auteur : *Marchands flamands à Lisbonne et l'exportation du sucre de Madère (1480-1530)*, dans : Actas do I Colóquio internacional de Historia de Madeira, Funchal, 1986, p. 442-477 ; E. STOLS, *De Vlaamse natie te Lissabon (15de-17de eeuw)*, dans : J. EVERAERT et E. STOLS, o.c., p. 119-141 ; R. BAETENS, *De nazomer van Antwerpens welvaart. De diaspora en het handelshuis De Grootte tijdens de eerste helft der 17de eeuw*, 2.t., Bruxelles, 1976.

<sup>13</sup> Voir la conférence de J. Parmentier, infra p. (171)-(198). Du même auteur : *De handelaars en supercargo's in de Oostendse Moka- en Indiahandel (1714-1735)*, dans : Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis, 122, 1985, p. 202 ; K. DEGRYSE, *De Oostendse Chinahandel (1718-1735)*, dans : Revue Belge de Philologie et Histoire, III, 1974, p. 330-340.

précédait, faisait partie de l'héritage de la femme brugeoise de Vasquez, Margriete van Ackere<sup>14</sup>.

En ce qui concerne la maison de la nation portugaise proprement dite, existant à la fin du 15<sup>e</sup> siècle, celle-ci n'a pas été conservée, de même que les maisons des hôteliers où logeaient la plupart des commerçants portugais. Toutefois nous savons où étaient situées ces maisons, de sorte que nous sommes capables de localiser le quartier portugais à Bruges, notamment dans la Ridderstraat (la Rue des Chevaliers) et la Sint-Jansstraat (la Rue Saint-Jean)<sup>15</sup>.

A ce sujet et à beaucoup d'autres aspects de la présence portugaise à Bruges et en Flandre il ne reste pas mal de choses à étudier. Espérons que ce colloque contribuera à une meilleure connaissance des relations historiques flandroportugaises.

## SAMENVATTING

In deze inleiding op het colloquium "Vlaanderen-Portugal, 15de-18de eeuw" wordt de wetenschappelijke problematiek geschetst en een overzicht van het programma gegeven.

<sup>14</sup> J. PAVIOT, *o.c.*, p. 125-127 et 429-431, doc. 396. Le même document nous apprend aussi qu'à part de cette maison, Vasquez avait hérité encore trois autres dans la ville de Bruges, situées Place Saint-Martin, Pont du Roy et "près du poids de lames" (poids de fer ou espagnol, près de l'église Saint-Jean).

<sup>15</sup> A. VANDEWALLE, *Het natiehuis van de Portugezen te Brugge op het einde van de 15de eeuw*, dans : *Getuigen in polderklei*. Huldeboek dr. historicus G. Dalle, Beauvoorde, 1990, p. 171-180. Il est à remarquer que dans cet article nous ne suivons plus les données du livre de Vanden Bussche (cfr. la note 41, p. (49)), par opposition à la conférence de M. J. Verissimo Serrão (voir p. (29)). Selon nos recherches il n'y a aucun document qui confirmerait l'existence d'une maison consulaire portugaise en 1445. Voir aussi : A. VANDEWALLE, *De huizen "Poorteghale" en "den Schilt van Portugael"*, dans : *Archiefleven*, 2, n° 4, juillet 1995, p. 6-7.

De titel van het colloquium bevat twee elementen die enige toelichting vereisen :

1. Het begrip "Vlaanderen" in zijn huidige betekenis omvat ook een deel van het vroegere hertogdom Brabant.
2. De periode 15de tot 18de eeuw vormt het hoogtepunt van de Vlaams-Portugese betrekkingen, maar deze betrekkingen klimmen hoger op in de tijd en zijn ook in de 19de en 20ste eeuw doorgezet.

De handelsrelaties tussen Vlaanderen en Portugal kwamen pas in de 15de eeuw in Brugge tot volle ontwikkeling. Verschillende auteurs plaatsen het definitieve vertrekpunt van deze opgang in de jaren 1384 en 1387, toen de Vlaamse graaf aan de Portugese zeelieden en handelaars privileges verleende.

In de 15de eeuw zorgden de Portugese ontdekkingsreizen voor een grote commerciële expansie (*lezing 1*).

Vanaf 1430 gaat er ook een grote invloed uit van de dynastieke alliantie door het huwelijk van Isabella van Portugal met Filips de Goede (*lezing 2*).

Isabella onderhield bevoorrechte relaties met Brugge en de Brugse bevolking (*lezing 3*).

Dit was ook de periode van de ontwikkeling van de zeevaart tussen de twee landen. Hieraan waren ook militaire en commerciële aspecten verbonden (*lezing 4*).

De Portugees-Vlaamse samenwerking en wederzijdse beïnvloeding kwamen ook tot uiting op het culturele en artistieke vlak. Er werden belangrijke bestellingen gedaan en collecties aangelegd van Vlaamse kunst in Portugal in de 15de en 16de eeuw (*lezing 5*).

De grote bloei van de polyfonie in Vlaanderen in de 15de en 16de eeuw kende een uitloper en een hoogtepunt in Portugal in de eerste helft van de 17de eeuw (*lezing 6*).

In de 16de eeuw had de Portugese handel een groot aandeel in de gouden eeuw van Antwerpen ; dit zette zich nog enigszins door in de eerste helft van de 17de eeuw (*lezing 7*).

Tegelijk met de verminderde Portugese aanwezigheid in Antwerpen kwam een sterke emigratie van Vlaamse handelaars naar Portugal en zijn kolonies op gang. In Lissabon kende de Vlaamse vertegenwoordiging in de eerste decennia van de 17de eeuw een hoogtepunt (*lezing 8*).

In de 18de eeuw richtten de Vlamingen hun commerciële ondernemingen bij voorkeur op Oost-Indië en Brazilië (*lezing 9*).

De sporen van de vroegere Portugese aanwezigheid in het Brugse stadsbeeld zijn gering maar toch duidelijk aanwijsbaar.